

la lettre

Nouvelles du Werkbund Suisse 4/14 février 2014



Exposition «Vision Stadtquartier» © groupe de travail «Vision Stadtquartier»

100 ans de Werkbund Suisse

«Schauplatz» à Teufen
et «Vision Stadtquartier»
à Berne

pages 2 à 4

Lumineuse porcelaine

7 questions à la céramiste
Séverine Emery-Jaquier,
nouveau membre du
groupe régional Romandie

pages 5 à 6

Assemblée générale du Werkbund 2014

Avant-goût de l'Assemblée
générale et rendez-vous
«Werkbund en balade»

page 7

La Suisse orientale se présente

«Schauplatz» dans le cadre de la célébration du 100e anniversaire du Werkbund Suisse, le 21 novembre 2013 à l'arsenal de Teufen



Werner Schefer avec l'une de ses images imprimées. Photo: Josef Knechtle



Palettes de couleurs d'Annemarie Läubli. Photo: Monika Imboden



Documentation de projet d'Urs Fritz et Ingrid Tekenbroek. Photo: Monika Imboden

Le 21 novembre 2013 a eu lieu l'événement célébrant l'anniversaire du SWB du groupe régional Suisse orientale. Ce soir-là, dans le Musée Grubenmann, au deuxième étage de l'arsenal de Teufen, douze membres du groupe ont disposé sur les tables mises à leur disposition des modèles, des travaux (typo-)graphiques et artistiques, des textes et des documentations de projet.

On découvrait alors dans un petit espace et dans un agencement libre et dense, une charge concentrée de la force créatrice de nouveaux membres mais également de membres affiliés depuis longtemps déjà. Après un premier tour de présentation et un aperçu général, le «Schauplatz» est ouvert, animé par Gabriele Clara Leist, présidente du groupe régional. On trouve facilement des points de départ pour entrer ensemble en discussion; autour des tables de présentation, des projets sont non seulement discutés, mais des idées sont développées plus avant.

Je commence mon tour par les travaux communs d'Annemarie Läubli et Werner Schefer. «Comment la couleur fonctionne-t-elle?» est la question qui anime leurs projets à tous deux. Ils empruntent aussi des chemins non

conventionnels pour trouver des réponses à cette question. A l'occasion de leurs tours de reconnaissance dans la nature, ils prélèvent des lichens aux couleurs attrayantes des arbres ou récoltent de la terre afin d'utiliser les éléments remportés comme base pour leurs explorations artistiques.

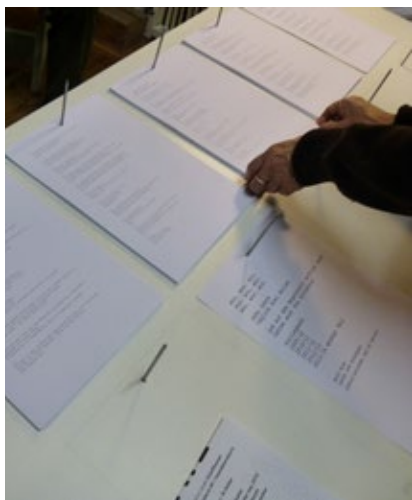
La joie d'expérimenter transparaît également fortement dans les travaux individuels que Werner Schefer mijote en marge de son activité de créateur visuel et de concepteur de signalétique. Schefer attire l'attention des auditeurs et auditrices sur les plaques d'impression qu'il a recouvertes avec les matériaux et techniques les plus diverses. Les structures et motifs qui s'y retrouvent sont en partie dues à des réactions chimiques provoquées par l'interaction des substances appliquées. «Mon chemin vers l'objectif est toujours ludique» est sa devise et on s'en laisse volontiers inspirer.

Annemarie Läubli concentre ses explications sur son travail de créatrice de couleurs. Sur la table, elle présente une palette de couleurs qu'elle a élaborée pour la maison individuelle d'un couple. Ce monde de couleurs développé au cours d'un processus commun

constitue l'une des bases pour le concept des matériaux et des couleurs de la maison individuelle. Annemarie Läubli souligne ici qu'elle implique toujours le contexte spatial et architectural dans le processus créatif.

Le sculpteur Urs Fritz s'est quant à lui tourné vers un sujet sérieux. Il explique que durant ces dernières années, on est confronté un peu partout à la question suivante: comment notre société peut-elle trouver une façon éthiquement défendable de gérer les dépouilles ayant été conservées dans des urnes une fois celles-ci désaffectées. Il illustre le problème en expliquant que «les pots en terre cuite ne se décomposent pas et l'état des cendres est exactement le même au moment de la désaffectation des tombes que juste après la crémation». C'est pourquoi on dépose ensuite les cendres dans des tombes communes pour la plupart anonymes.

Dans le cimetière de l'est de St-Gall, Urs Fritz et Ingrid Tekenbroek ont créé un tel lieu représentant le dernier lieu de repos des cendres, sous la forme d'une table de pierre rappelant un «banquet» de 3,2 mètres sur 2, dont le plateau est pourvu de renforcements circulaires. «Les renforcements sont



Ruth Erat: chaque jour trois lignes.
Photo: Monika Imboden

exposés aux conditions météorologiques; ils se remplissent d'eau, de la mousse y pousse, ils changent au fil du temps» et représentent ainsi le rythme de la nature et de ses processus incessants de transformation, explique encore le sculpteur. Les cendres issues des urnes désaffectées, enfouies dans la terre alentour, peuvent ainsi également réintégrer le cycle de la nature.

Ma ronde me conduit ensuite vers l'auteure et artiste Ruth Erat. Sur la table se trouvent des feuilles A4 blanches, pourvues de textes, finement et proprement arrangées, piquées avec de longues pointes métalliques sur une «planche à clous». C'est le sujet de la réduction, du renoncement qui anime le projet de Ruth Erat depuis maintenant plus de dix ans. Depuis si longtemps déjà, elle condense chaque journée de l'année en seulement trois lignes de textes, comme par exemple:

«Dessiné durant toute la journée.

Écrit durant toute la journée une histoire.

Toujours la même chose. Durant toute la journée.»

«Le travail éloigne du concret des choses.»

Norbert Bruggmann a également été confronté à la question de la réduction lorsqu'il est revenu dans le nord-est de la Suisse après un séjour en Engadine. C'est à ce moment



Norbert Bruggmann en discussion avec Ruedi Zwissler.
Photo: Josef Knechtle

seulement qu'il a vraiment pris conscience combien de choses parmi celles qu'il emballait dans les caisses de déménagement allaient représenter plus un poids qu'une bénédiction.

C'est ainsi que le graphiste a eu l'idée d'un «dépôt culture». Il est des choses pour lesquelles on n'a plus de place chez soi, mais que l'on ne parvient pas à jeter sans en avoir le cœur brisé. L'idée de Bruggmann est que les créateurs et créatrices (culturel-le-s) ou artistes puissent louer un espace de stockage au «dépôt culture» dans lequel héberger toutes ces choses. La seule condition serait que le contenu stocké fût accessible au public et à la recherche, car la fondation d'un musée est prévue parallèlement au projet «dépôt culture». Le projet en est encore à ses tous débuts et Bruggmann est à la recherche de potentiel-le-s utilisateurs et utilisatrices et associé-e-s pour le réaliser. Lors de cette soirée, il a gagné avec Ruedi Zwissler un premier co-réalisateur.

Le temps manquait malheureusement pour s'arrêter à toutes les stations et c'est ainsi que je me retrouvais déjà en train d'affronter les bourrasques de neige en direction de la gare pendant que les personnes restées visitaient l'exposition du sculpteur visionnaire Hermann Blumer sous la guidance avertie du curateur Ueli Vogt.

Monika Imboden

Se sont présenté-e-s lors du «Théâtre»

- » Karin Bucher, scénographe, Trogen: modèle d'un espace d'exposition
- » Norbert Bruggmann, graphiste, Kreuzlingen: «dépôt culture »
- » Silvia Droz, créatrice typographique, Bühler: travaux typographiques et artistiques
- » Ruth Erat, enseignante (séminaires), auteure et créatrice artistique, Rheineck: projet littéraire
- » Hansruedi Emele, architecte et artiste, Rebstein: coulage en bronze
- » Urs Fritz, sculpteur, et Ingrid Tekenbroek, sculptrice, Kronbühl: conception de tombes communes
- » Annemarie Läubli, créatrice de couleurs et décoratrice d'intérieur, Schaffhouse: échantillons et travaux artistiques
- » Peter Lüchinger, architecte, St-Gall: projets d'architecture
- » Peter Renn, créateur typographique, Niederteufen: échantillons de travaux
- » Werner Schefer, créateur visuel, concepteur de signalétique, Schaffhouse: travaux artistiques
- » Reto Siegl, orfèvre, artiste, St-Gall: cannes pourvues d'éléments en argent et en or

Espace passerelle – espace de vie

«Vision Stadtquartier» du groupe régional Berne dans le cadre de la célébration du 100^e anniversaire du Werkbund Suisse



Espace passerelle aujourd'hui ©groupe de travail «Vision Stadtquartier»

Une place urbaine couverte, peuplée de passantes et passants avec valise à roulettes, poussette, chien, des petites groupes qui bavardent, des skaters tournoyant, un ruisseau clapotant, des rez-de-chaussée engageants – tout cela à voir sur de grandes visualisations de 2 mètres sur 2. En y regardant de plus près, on remarque que le toit s'avère être le dessous d'un viaduc autoroutier. Et les personnes qui connaissent l'endroit identifient là Ausserholligen, dans l'ouest bernois.

La représentation colorée fait partie de l'exposition «Vision Stadtquartier», la contri-

bution du groupe régional bernois du SWB au 100^e anniversaire du SWB. Le groupe a étudié de manière précise ce territoire pendant une année. Un quartier étouffé par des prolongements de forêt, coupé par des routes et bretelles d'accès autoroutières, inhospitalier avec ses nombreuses friches, places de dépôts et halles industrielles, mal utilisé et à peine peuplé. Et il lui a découvert des qualités inattendues. Une exploitation optimale des transports publics. Des espaces verts comme la généreuse piscine en plein air et la proximité de la forêt au nord et au sud. Il a rapidement développé des visions. Il a:

ouvert le ruisseau urbain et relié les espaces verts isolés; aminci le viaduc autoroutier et l'a réinterprété comme axe de liaison nord-sud et est-ouest. Utilisé l'espace en-dessous pour y créer des places pour les voyageurs et voyageuses, flâneurs et flâneuses et autre personnes faisant leurs courses. Valorisé les routes existantes en boulevards... Reste tout autour beaucoup d'espace pour l'habitation, des ateliers, des écoles et pour la pratique du sport. Bref, un nouveau quartier urbain de haute qualité, avec un trafic ralenti et beaucoup d'offres pour un voisinage vivant – chose nécessaire un peu partout aujourd'hui. L'approche n'a pas été strictement urbaniste; elle a plutôt été faite d'associations libres et visualisée de manière généreuse. Des séries de photos de l'état actuel et des futurs possibles complètent les photos et plans en grand format.

L'exposition a été montrée pour la première fois fin 2013 au Kornhaus à Berne. D'autres lieux d'exposition et d'actions suivront. La discussion publique est lancée.

Groupe de travail «Vision Stadtquartier»

Vous pouvez visiter l'exposition en cliquant sur Berne sur le site www.werkbund.ch (groupe régional Berne).



Visualisations ©groupe de travail «Vision Stadtquartier»

Lumineuse porcelaine

7 questions à Séverine Emery-Jaquier, nouveau membre du groupe régional Romandie



Lampes de Séverine Emery-Jaquier.
Photo: Martine Wolhauser



Giratoire projeté pour Tolochenaz:
Montage: Séverine Emery-Jaquier

La céramiste et artiste visuelle vit et travaille à Fribourg.

A quel objet travaillez-vous en ce moment?

Je travaille toujours sur plusieurs projets en parallèle. Actuellement, je débute le développement d'une applique, en probable collaboration avec un designer textile. Un projet de très grands luminaires pour une église est en cours; un premier prototype de travail a été réalisé, mais j'attends la décision du mandataire.

Côté objets, je suis en train de produire de petits plats en porcelaine avec des lignes de différentes qualités, des horizons. Plus abstrait, je réfléchis à un projet de transfert d'images, des petites séries sur porcelaine avec une composante narrative.

En tant que céramiste, vous utilisez principalement de la porcelaine. Quels avantages ce matériau présente-t-il à vos yeux?

Il est magnifique! La lumière et le touché me fascinent.

J'aime aussi me confronter aux difficultés de mise en forme d'un matériau qui bouge beaucoup lors de sa transformation au feu.

Vous vous êtes spécialisée dans la confection de lampes. Quelle est la particularité de vos lampes?

Les abat-jours en porcelaine sont mis en forme artisanalement, par coulage de couches successives. La lumière révèle le geste simple, répété, spontané. L'ordonnement des couches ainsi que les imperfections et déformations qui apparaissent après cuisson créent un motif dans lequel apparaît l'unicité des pièces. C'est un savoir-faire qui navigue entre volonté de maîtrise du détail et imprévisibilité du matériau; une géométrie artisanale.

A la recherche d'une source lumineuse qui révèle le meilleur de la porcelaine et face à l'évidente nécessité d'économie d'énergie, je me suis tournée vers les sources d'éclairage LED il y a 3 ans. J'ai trouvé une entreprise spécialisée dans ce domaine et nous avons développé un module d'éclairage spécifique pour mes suspensions en porcelaine. Cette collaboration est très enrichissante et me permet d'avoir un produit d'excellente facture avec un éclairage optimal.

Vous avez collaboré avec le bureau d'architecture Fournier-Maccagnan et Clavuot au Vinorama à Bex/VD et au Café Merz à Coire. Comment cette collaboration s'est-elle déroulée?

Dans les deux cas, il s'agissait d'une demande pour des luminaires cylindriques. Nous avons échangé sur la luminosité produite, le format, le nombre, le support de suspension et j'ai réalisé les adaptations souhaitées. C'est toujours très intéressant de répondre à l'idée d'un concepteur en la confrontant aux qualités du matériau, aux contraintes, mais aussi et surtout à la richesse du processus de production artisanale.

Comment la forme de vos objets se dessine-t-elle?

Je m'inspire beaucoup des spécificités de la matière. Les formes simples me permettent d'exploiter les détails, les imperfections dues à la mise en forme. Je ne cherche pas à réaliser une image avec le matériau, j'exploite l'image que le matériau crée en fonction du processus de création choisi.

Et puis je cuisine dans ma tête avec tous les ingrédients de la vie, les expériences, les



Tasses à café de Séverine Emery-Jaquier. Photo: Séverine Emery-Jaquier



Détail: Photo: Séverine Emery-Jaquier

influences, toutes mes perceptions et réflexions. Les idées émergent naturellement et le travail consiste à matérialiser certaines de ces idées.

En marge de votre activité de céramiste, vous êtes active en tant qu'artiste.

Dans le cadre de la filière ALPES «Art, Lieu, Paysage, Espaces sonores» de la Haute école d'art et de design de Genève (HEAD), vous avez par exemple élaboré un concept de giratoire pour la commune de Tolochenaz, qui devrait être réalisé au printemps 2014. Quelle est l'idée qui sous-tend votre projet de giratoire?

J'ai réfléchi à l'impact du giratoire dans son environnement proche et lointain et me suis détachée de l'élément central trop souvent utilisé comme un socle pour une œuvre signalétique.

Ce giratoire ouvre une brèche dans la route cantonale qui traverse la commune parallèlement au lac. Le nouvel axe de circula-

tion créé mène à la Maison de la rivière, lieu d'études scientifiques sur les poissons et de gestion de la renaturalisation de la rivière le Boiron, coulant à proximité. L'intervention suggère la présence d'un flux par l'empilement de bois charrié par son courant. Symboliquement, elle inscrit une résistance au mouvement rapide et recrée le lien entre l'homme et son environnement naturel. Les volumes projetés seront fait d'empilements de planches brutes intercalées par des éléments aux faces bleues fluorescentes qui s'activent avec le déplacement et nous renvoie directement à la présence d'eau, d'un flux.

A première vue, vos interventions paysagères et vos travaux de céramiste représentent deux domaines complètement différents. Où y voyez-vous toutefois des points communs?

L'attention aux détails, aux éléments peu perceptibles, aux choses oubliées, aux variations infimes qui nous ouvrent un vaste monde de pensée et de ressenti. L'échelle

est différente mais la réflexion est la même; dans le plus vaste et le plus proche, se retrouvent les mêmes questionnements.

Réfléchir et projeter sur des espaces publics, c'est aussi se confronter à la société, au monde extérieur et aux gens qui l'habitent. C'est parfois aussi l'occasion de collaborations enrichissantes, comme avec un architecte paysagiste pour un concours auquel nous avons participé l'année passée.

Chaque activité nourrit l'autre. Ça répond aussi à mon fonctionnement, au besoin de toucher à plusieurs choses en même temps, au besoin de découvrir et d'apprendre. Toutefois, le travail de la matière m'est indispensable. Il me permet de faire des expériences concrètes et d'avancer.

Questionnaire: Monika Imboden

L'Assemblée générale du SWB

Avant-goût de l'Assemblée générale du Werkbund du samedi 29 mars 2014 au musée du textile à St-Gall et rendez-vous suisse oriental «Werkbund en balade» du dimanche 30 mars 2014 à Rorschach.



Impression de Rorschach: Photo: Gabriele Clara Leist

Pour l'Assemblée générale du Werkbund de cette année, nous invitons tous les membres du SWB au Musée du textile de St-Gall qui a l'amabilité de mettre ses locaux à disposition pour la partie officielle de la manifestation.

Au Musée du textile, nous aurons en outre la possibilité de suivre une visite guidée qui nous fera découvrir la nouvelle exposition «Fleur de cerisier & edelweiss. Importation

de l'exotique», dédiée aux relations complexes de l'industrie du textile suisse avec l'Asie orientale, avant tout avec le Japon et la Chine.

On pourra y voir des kimonos, des gravures sur bois, des dessins, des livres d'échantillons, des broderies aussi bien que des tissus asiatiques et d'origine suisse qui témoignent de 150 d'une histoire dans laquelle se mêlent

inspiration et malentendu, mythe et marché. Le lien avec le présent s'établit avec des étoffes et broderies de production helvétique conçues spécifiquement pour le Japon.

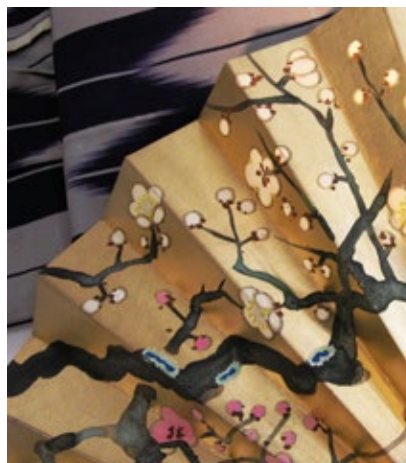
Les personnes qui souhaiteront poursuivre leur excursion mentale et physique vers l'Est pourront se remettre entre les mains du groupe régional Suisse orientale. Celui-ci se rend, en tant qu'hôte du rendez-vous «en balade» du 30 mars, à Rorschach, la ville portuaire située au point le plus méridional du lac de Constance.

Cabane de bain, Kornhaus, Forum Würth, centre culturel, «Cage d'escalier», festival de sculptures en sable, tour dans la forêt de la ville, ascenseur panoramique: cette ville à l'extrémité orientale de la Suisse est véritablement sortie de la léthargie et se montre aujourd'hui – du point de vue architectural et culturel – originale et riche de facettes diverses.

Vous recevrez le bulletin d'inscription pour l'Assemblée générale du Werkbund ainsi que pour le rendez-vous «en balade» vers la fin février, par courriel. Nous nous réjouissons déjà beaucoup de votre participation.



Interprétation moderne de motifs asiatiques. Broderie Bischoff Textil SA, 2000 © Musée du textile St-Gall



Evantail japonais devant un kimono, 1ère moitié du 20e siècle (don de Toshie et Paul Corazolla Nanjo) © Musée du textile St-Gall



Kimono, vers 1910 (Don de Toshie et Paul Corazolla Nanjo) © Musée du textile St-Gall

ANNONCE

F HAUS DER FARBE

FARBKULTUR IM HISTORISCHEN KONTEXT
PUBLIKATION | AUSSTELLUNG | WORKSHOPS

Eine Studie vom Haus der Farbe und dem Amt für
Denkmalpflege Thurgau.

www.hausderfarbe.ch/Forschung
info@hausderfarbe.ch

Impressum «La lettre»

Publication du Werkbund Suisse SWB

Rédaction:

Monika Imboden, Iwan Raschle
Traduction d/f: Sophie Wolf

Mode de parution:

«La lettre» paraît cinq fois par année et est envoyée aux membres du SWB ainsi qu'aux personnes intéressées par courriel.

Rédaction et secrétariat central SWB

Werkbund Suisse SWB
Limmatstrasse 118, 8031 Zurich
Téléphone +41 44 272 71 76,
swb@werkbund.ch | www.werkbund.ch

Heures d'ouverture

Le secrétariat central du SWB est ouvert le lundi et le jeudi de 9h à 12h et de 14h à 17h, le mardi et le mercredi de 9h à 12h. Il est fermé le vendredi.

© Schweiz. Werkbund, 2013

Nouveaux membres du SWB

Cordiale bienvenue!

Nous nous réjouissons d'accueillir les nouveaux membres suivants:

- » Katja Albiez de Tomasi, architecte/architecte-paysagiste, Zurich, groupe régional Zurich
- » Scarlet Allenspach, étudiante en design industriel, Zurich, groupe régional Zurich (membre «encouragement»)
- » Natalie Bachmann, étudiante en architecture, Wetzikon, groupe régional Zurich (membre «encouragement»)
- » Enzo Brunetti, architecte, Muttenz, groupe régional Bâle
- » Susanne Büchi, étudiante en architecture, Embrach, groupe régional Zurich (membre «encouragement»)
- » Marc Ehrler, menuisier/créateur dans l'artisanat, Zurich, groupe régional Zurich (membre «encouragement»)
- » Janine Erzinger, architecte, Zurich, groupe régional Zurich (membre «encouragement»)
- » Mathis Füssler, graphiste/chargé de cours de l'Institut d'architecture, Zurich, groupe régional Zurich
- » Bernadette Gürber, designer de produits/enseignante en design et art, Bâle, groupe régional Bâle
- » Christof Kübler, curateur, Sils im Domleschg, groupe régional Grisons
- » Lares, Association pour une construction et un urbanisme respectueux de l'égalité entre les genres et des besoins des habitantes et habitants, Berne, groupe régional Berne
- » Annemarie Läubli, créatrice de couleurs/décoratrice d'intérieur, Schaffhouse, groupe régional Zurich
- » Manuel Lehmann, organisateur culturel, Winterthour, groupe régional Zurich (membre «encouragement»)
- » Bruno Marcantonio, architecte, Hausen, groupe régional Argovie
- » Elis Reusser, étudiante en architecture d'intérieur, Lucerne, groupe régional Suisse centrale (membre «encouragement»)
- » Jürgen Wössner, typographe, St-Gall, groupe régional Suisse orientale
- » Alois von Wurstemberger, menuisier/créateur dans l'artisanat, Bienne, groupe régional Berne (membre «encouragement»)
- » Stephan Zahno, architecte, Berne, groupe régional Berne